



©IGN BD 2009_ © CCMM



Coordonnées [48° 35' 06" nord, 6° 03' 45" est](#)

Altitude Min. 229 m – Max. 397 m

Superficie 15,63 km²

Présence gallo-romaine.

La société [Vicat](#) dispose d'une unité de production de granulats.

Lieux et monuments

- Château fort XIV^e par Thomas de Bourlémont évêque de Toul, restauré et renforcé au début du XV^e par Henri de Ville puis par Antoine de Neufchâtel. Logea les troupes bourguignonnes, assiégé par [Nicolas de Lorraine](#), le château se rendit six jours après, très endommagé il ne fut définitivement ruiné qu'en 1587 quand [Henri de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon](#) à la tête des huguenots vint y mettre le feu. Rétabli puis transformé aux XVIII^e/XIX^e.
- Église de l'Assomption du XVIII^e siècle reconstruite sur la base de l'ancien clocher roman de l'église primitive
- Parc municipal avec chapelle.
- Ancienne maison bourgeoise dite "Pommery" réhabilitée en logements par la commune en 1991, adjacente au parc municipal, élégante tourelle couverte d'ardoises

Source : Article [Maizières \(Meurthe-et-Moselle\)](#) de [Wikipédia en français](#) (auteurs)



Crédit photo J.BASTIEN

Au centre de la commune de Maizières s'élève une église relativement récente. Elle date de 1764 et remplace, au même endroit, une église du début 17ème siècle. De cette église primitive ne subsiste que sa tour carrée, abritant le clocher. Celle-ci a été sensiblement surélevée en hauteur.

Au début du 19ème siècle, il était d'usage d'accompagner l'agonie d'un paroissien par une sonnerie de cloche particulière. A ce sujet, un certain Nicolas MIQUEL et sa femme vécurent un comique incident : Monsieur MIQUEL étant souffrant, son épouse s'empressa d'aller faire sonner les cloches. Entre temps, par miracle, le malade fut subitement affamé. Sa femme rentra et le découvrit entrain de « casser la croûte » sur son lit de mort au son des cloches annonçant sa mort prochaine...

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Histoire et photographies de l'église paroissiale, <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2011/05/maizieres-54-leglise-paroissiale-notre.html>



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009

Autrefois, l'église communale de Maizières était entourée par un cimetière ceinturé de murs. Au 17ème siècle, on constata des brèches dans le mur, signe que le cimetière était négligé. Au 19ème siècle encore, si l'on en croit le témoignage d'un habitant, le site n'était pas vraiment le lieu de repos idéal pour les morts : on y blanchissait du linge, on y déposait des ordures, on y passait accompagné ou non de ses brebis, ânes ou poules à la faveur des brèches dans les murs !

Le cimetière a depuis été déplacé en périphérie du village. L'église est désormais entourée de bâtisses. Sur la façade de l'une d'entre elles, sur la gauche de l'entrée de l'église, on peut voir depuis la rue une ancienne croix du cimetière originel, encastrée dans le mur.



Crédit photo J. BASTIEN

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Histoire et photographies de l'église paroissiale, <http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2011/05/maizieres-54-leglise-paroissiale-notre.html>



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Crédit photo J-P BAGARD

Le village de Maizières comptait autrefois quatre fontaines et deux lavoirs. Aujourd'hui, seul le lavoir rue Carnot subsiste. Les autres ouvrages d'eau ont disparu suite aux travaux d'adduction d'eau et des égouts et à la modification de la route principale qui traverse la commune. Le « bouge », un énorme abreuvoir qui occupait le centre de la place de la Mairie et faisait la fierté de ses habitants, connu le même sort.

L'eau qui alimentait les fontaines était captée dans des conduites forcées à partir du coteau de Maizières. Quelques habitants possédaient leurs propres puits. Ceux-ci n'étaient pas toujours profonds, quelques mètres seulement. En effet, Maizières est située sur un banc de terre argilo-calcaire au-dessus d'une nappe d'eau souterraine (sorte de gros réservoir d'eau souterrain). L'eau de la nappe est sous une pression si forte qu'elle jaillit spontanément du puits.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- Article page 8 de Jean-Paul BAGARD, les lavoirs et fontaines de notre village, paru dans le Bulletin municipal de Maizières 2011.
- BAGARD Jean-Paul. Article, histoire d'eau
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Crédit photo J.BASTIEN

Les bornes de frontières entre États, autrefois presque sacrées, sont associées à des guerres, des disputes, etc...tant et si bien qu'on dit souvent que « Près de la borne où chaque État commence, aucun épi n'est pur de sang humain » (Pierre Jean de BÉRANGER)...

A la limite entre les communes de Viterne et Maizières, la borne historique implantée en bordure de la route D974 a été utilisée deux fois. Avant 1552, elle marquait la limite entre l'évêché de Toul (côté Maizières) et le duché de Lorraine (côté Viterne). Ainsi, la face de la borne orientée vers Maizières porte toujours l'inscription « 3 évêchés », et celle tournée vers Viterne « Lorraine ». Lorsque l'évêché de Toul intégra le royaume de France au XVIIème siècle, suite aux Traités de Westphalie, la borne délimita le royaume de France (Viterne) du Duché de Lorraine (Maizières).

Déplacée sur Maizières pendant plusieurs années, la borne a retrouvé sa place originelle à l'occasion des Journées du Patrimoine en 2009.

D'autres bornes historiques attendent les randonneurs aux détours des sentiers pédestres de Viterne. Il s'agit d'un héritage commun à préserver et à maintenir en place !

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- LES AMIS DU PATRIMOINE EN MOSELLE ET MADON, association APMM, Viterne, éditions APMM, Nancy, 2010
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuit des bornes, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009
- Le Fonds Lorrain de la médiathèque de Nancy ou la bibliothèque municipale de Nancy



Crédit photo J.BASTIEN

Du temps où les coteaux de Maizières étaient couverts de vignes, les vigneron accomplirent un remarquable travail d'épierrement des terres : ils retiraient les pierres indésirables enfouies dans le sol afin de pouvoir planter leurs ceps de vignes. Les plus belles pierres rencontrées étaient utilisées dans la construction de murs en pierre sèche, ou « murets », destinés à étagger les vignes et à retenir la terre qui descendait les pentes lors de violents orages ou de chutes de grêle.

Les vigneron établirent ainsi de nombreuses lignes de murets, sur plusieurs kilomètres de longueur. Mais le vignoble étant très morcelé, afin de pouvoir le parcourir, ils réalisèrent également de nombreux sentiers bordés de pierres plates de champs.

Il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges de ces murets en pierre sèche, visibles notamment en montant vers la Croix Saint-Roch. Mais ces murets et sentiers vont prochainement être remis en état.

Ces murets ne servaient pas uniquement à maintenir les terres en pente.... Des abris avaient été construits dans la pierre de ces « murets », permettant aux vigneron de se protéger en cas d'averses. Ils servaient également de refuge aux paysans en cas de danger. Quelques abris éboulés sont encore visibles sur les vestiges de la plus haute ligne de murets. Enfin, ils offraient aux troupes en temps de guerre une cachette idéale d'où l'on pouvait surveiller tout le village.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009

Voici une croix bien singulière dominant les coteaux de Maizières, en haut du Chemin des Vignes.

Cette croix, dédiée à Saint-Roch patron des pestiférés, est contemporaine de la grande épidémie de peste en 1587. Il s'agit du plus ancien monument de la commune.

Elle est constituée de cinq parties dont la plus curieuse est sans doute son volumineux socle circulaire dont la surface représente des écailles de poisson entremêlées de pointes tronquées. La croix en elle-même n'est pas d'origine, une nouvelle fut élevée en 1813 et restaurée en 1898.

Érigée au milieu de ce qui fut autrefois un vaste vignoble réputé, la Croix Saint-Roch avait une valeur considérable jusqu'en 1900. La population locale s'y rendait en procession pendant les « Rogations », ces rites destinés à attirer sur les récoltes les bénédictions divines.

Mais suite à la crise du phylloxéra, le vignoble disparu progressivement et la Croix Saint-Roch tomba dans l'oubli. Tant et si bien qu'elle ne fut pas relevée lorsqu'une violente tempête la jeta à terre en 1950. On doit sa réfection en 1970 à deux hommes : le nouvel instituteur Monsieur PELLISSIER et un habitant du village, Monsieur LARDIER.

Depuis, la croix garde les hauts des coteaux de Maizières auxquels on accède par des chemins bordés de pierres plates, un autre patrimoine à restaurer et préserver. D'ailleurs, elle sera prochainement plus accessible grâce à la restauration d'un chemin par la commune.



Crédit photo J.BASTIEN

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon. curiosités et haltes culturelles. 2009



Crédit photo J.BASTIEN

Perché à 384 mètres d'altitude à Maizières, un belvédère artificiel offre au visiteur une vue imprenable et insolite sur les carrières du Plateau Sainte-Barbe et sur la plaine du Saintois.

Le belvédère a été aménagé à l'orée du Bois de Fréty par la société VICAT qui exploite les roches calcaires du plateau afin d'en retirer des granulats. Ces granulats sont utilisés dans la fabrication de ciment dans l'usine VICAT à Xeuilley, visible depuis ce site. Une table panoramique permet de comprendre comment le paysage environnant s'est formé et quelles sont ses caractéristiques géologiques et environnementales (orchidées sauvages, chauves-souris, crapauds, etc.).

On peut ainsi observer à ses pieds la carrière de Maizières en partie exploitée par l'entreprise Matériaux SA (appartenant à la société VICAT), le reste est destiné à des utilisateurs locaux. Une partie seulement de la carrière est exploitée (partie dite « active »), une autre partie est en attente d'exploitation (partie dite « inactive »). Celle-ci est encore occupée par des cultures, des prairies ou de la forêt.

L'entreprise VICAT est soucieuse de son environnement. En effet les parties déjà exploitées sont remblayées, puis reboisées. L'entreprise crée aussi artificiellement des points d'eaux pour les animaux et batraciens. Des activités de plantation sont organisées avec les écoles du secteur et les habitants. Un abri à chauves-souris (ou « chiroptères ») a été construit sous forme de galerie artificielle pour les espèces qui vivaient déjà là. De hauts talus de terre herbacés entourant la carrière ont été aménagés pour limiter les impacts sonores et visuels liés à l'exploitation du site. Le belvédère accessible au public fait partie de la réhabilitation.

Le panorama ne s'arrête pas là : on peut voir la plaine du Saintois, la Colline de Sion et même, par beau temps, la « ligne bleue des Vosges » !

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- Visite de la carrière de Maizières <http://technosciences-nancy.org/>
http://technosciences-nancy.org/IMG/pdf/CRFLORIAN_tANNEUR.pdf



BIBLIOGRAPHIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuit Sainte Barbe, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009

Les bornes de frontières entre États, autrefois presque sacrées, sont associées à des guerres, disputes, etc...tant et si bien qu'on dit souvent que « Près de la borne où chaque État commence, aucun épi n'est pur de sang humain » (Pierre Jean de BÉRANGER)...

Lorsque l'évêché de Toul intégra le royaume de France au XVIIème siècle, suite aux Traités de Westphalie, les bornes délimitèrent la France du Duché de Lorraine. La fleur de lys présente sur les bornes, figurait le Royaume de France. La lettre W représentait le duché de Lorraine auquel appartenait la commune de Viterne (W pourrait aussi évoquer les « V » de Viterne et de Vaudémont, nom d'un comté, ancien fief du duché de Lorraine). Au fil des siècles, les symboles sont demeurés visibles ou se sont plus ou moins effacés...



Crédit photo J.BASTIEN

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- Livre des Amis du Patrimoine en Moselle et Madon, « Viterne » (Nancy, Editions APMM, 2010. 121 p.).
- Le Fonds Lorrain de la médiathèque de Nancy ou la bibliothèque municipale de Nancy possèdent de nombreux ouvrages sur l'Histoire de la Lorraine.
- Randonnez le long du « Circuit des Bornes » ! (Circuit n°6 des Rando-Guides - Promenades et randonnées en Moselle et Madon)



Crédit photo P. D Jung

Les vergers familiaux ont progressivement disparu pour de multiples raisons :

- l'agriculture traditionnelle s'est modernisée et mécanisée avec un accès aux coteaux rendu presque impossible,
- l'évolution sociétale a réduit l'attrait pour les vergers, le manque de savoir-faire et d'outils ou encore l'éloignement des familles, propriétaires des parcelles,
- les changements de consommation avec l'accès à des fruits variés en toute saison, achetés plutôt que produits par soi-même et conservés,
- la croissance urbaine qui « grignote » chaque jour davantage les terres agricoles, dont les coteaux de vergers.

Certaines variétés locales ou anciennes sont ainsi tombées dans l'oubli. Comment faire revivre ce patrimoine biologique et rural traditionnel ?... A travers les vergers conservatoires et pédagogiques !

Pour créer un verger conservatoire, il faut d'abord recenser les essences fruitières locales et remarquables dispersées dans un secteur, souvent cachées au milieu de la friche. A partir de chacune de ces essences est prélevé un petit fragment appelé « greffon » destiné à créer les mêmes arbres fruitiers. Il faut ensuite déterminer une parcelle d'implantation des jeunes plants greffés. Le choix des élus en concertation avec les habitants se porte généralement sur un terrain public enfriché et/ou abandonné que l'on souhaite reconquérir ; tout en étant visible et accessible à tous les citoyens.

Ainsi, le verger conservatoire est un lieu d'apprentissage de savoir-faire anciens (greffage, plantation, taille, fabrication de cidre...), de (re)découverte de fruits anciens et locaux, d'animation et de fête pour tous. Cet espace remarquable participe donc à l'amélioration du cadre de vie des habitants d'un territoire.

Le verger conservatoire de Maizières plutôt écologique a été planté en autonomie sur 4840m² entre 2011 et 2012. Il est situé entre le chemin dit de la « Grande Côte » et le chemin rural de la « Houblonnière ».

Il recense une dizaine d'essences et variétés fruitières, dont un arbre à quetsches précoces et un néflier d'Allemagne. Il présente également de deux haies de plants variés (noisetier, saule, lierre, buis...) et une marre pour accueillir la faune et les organismes qui viendront s'y installer naturellement.

Au verger, un panneau informatif en dira plus sur la provenance des plantations !

Pour en savoir plus...



SITOGRAPHIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON
 - Service espaces et habitat
 - 03 83 26 45 00
 - contact@cc-mosellemadon.fr
- Site CCMM www.cc-mosellemadon.fr



Crédit photo J. BASTIEN

A Maizières, rue Gambetta, une croix gravée est située à proximité du parc de la ferme du Château. Cette croix d' 1m30 de haut a été érigée en mémoire d'Anne Drouard, une jeune fille de 19 ans victime d'un tragique accident en 1787. Alors qu'Anne travaillait aux champs, arrachant le chanvre avec d'autres femmes, son fiancé, un garde-forestier, revenu malchanceux d'une journée de chasse, vint la voir. Sa bien-aimée se moqua gentiment de lui. Celui-ci, pour plaisanter, fit semblant de vouloir lui tirer dessus avec son fusil de chasse qu'il pensait enrayé...Hélas, le coup de feu partit et tua la malheureuse Anne.

En 1970, Messieurs Pellissier et Lardier sauvèrent et restaurèrent cette croix, de même que celle dédiée à Saint-Roch sur les hauteurs des coteaux de Maizières.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Crédit : photo J. BASTIEN

Le cœur du village de Maizières abrita naguère un château-fort dont il ne reste plus aujourd'hui que des vestiges reconvertis, d'abord en ferme, puis aujourd'hui en maison particulière.

Son histoire remonte au 13^{ème} siècle, lorsque l'évêque de Toul de l'époque, Giles de Sorcy, décida de faire construire une forteresse destinée à protéger Maizières, qui était située bien trop loin de l'Évêché de Toul pour pouvoir être secourue en cas d'attaque.

Le château-fort fut bâti à l'un des points les plus bas de la commune au niveau du ruisseau de la Viterne. Ce qui permit d'alimenter en eau la forteresse et de remplir d'eau les fossés de protection qui l'entouraient vraisemblablement. Au cours des guerres qui secouèrent la région, le château fut à plusieurs reprises pillé, incendié ou détruit, mais toujours reconstruit et fortifié. Il fut finalement démantelé par Richelieu en 1634-1635, sur ordre du roi de France Louis XIII.

Dès la seconde moitié du 17^{ème} siècle, les ruines du château furent reconverties en ferme. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'une simple propriété privée visible depuis la rue du Fort.

On peut encore y apercevoir des éléments de défense rappelant son illustre passé militaire (telle qu'une ouverture de tir rectangulaire), mais aussi de remarquables témoignages d'architecture civile : un linteau à arc trilobé, une porte en arc brisé mouluré, etc.

Pour en savoir plus...**SITOGRAFIE**

- Les pages du blog « Patrimoine de Lorraine » consacrées à l'édifice du château :

<http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2011/12/maizieres-54-le-chateau-episcopal-les.htm>

<http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr/2011/01/maizieres-54-le-chateau-des-veques-de.html>

Site personnel

**BIBLIOGRAPHIE**

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009
- Article de Sébastien JEANDEMANGE (2004), châteaux et maisons fortes du Toulais: L'inventaire des sites fortifiés (3ème partie), paru dans la revue Études Toulaises, article 3, n°110.



Crédit photo J.BASTIEN

Au centre du village de Maizières, une jolie petite chapelle est nichée au cœur d'un parc ombragé, celui du « Château » POMMERY. Le « Château » est en réalité une maison particulière bourgeoise édifée en 1859-1860. Cependant, la demeure a les allures d'un château avec sa tourelle au toit pointu, son parc verdoyant et sa petite chapelle ouvragée.

Le parc est en accès libre de jour (suivant des horaires particuliers). Il abrite une autre petite chapelle aujourd'hui vide.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Crédit photo J.BASTIEN

Le « Château » Pommery à Maizières, tel que les habitants de la région l'appellent de manière anecdotique, est probablement la maison particulière la plus considérable du village. Cette maison bourgeoise fut construite en 1859-1860 rue du Général Leclerc, par la famille Pommery à laquelle elle appartenut fort longtemps.

Cette remarquable demeure n'a pas volé son surnom : avec sa tourelle au toit pointu et son parc ombragé abritant deux petites chapelles, elle a vraiment l'allure d'un petit château.

Autrefois, la maison Pommery comprenait plusieurs dépendances, notamment une pour les calèches et les chevaux.

Aujourd'hui, la demeure est une propriété privée et n'est visible qu'en façade depuis la rue. En revanche, son agréable parc, désormais municipal, est ouvert au public en journée et accessible par la rue Gambetta.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Crédit photo J.BASTIEN

Le village de Maizières comptait autrefois quatre fontaines et deux lavoirs. Aujourd'hui, seul le lavoir rue Carnot subsiste. Les autres ouvrages d'eau ont disparu suite aux travaux d'adduction d'eau et des égouts et à la modification de la route principale qui traverse la commune. Le « bouge », un énorme abreuvoir qui occupait le centre de la place de la Mairie et faisait la fierté de ses habitants, connu le même sort.

La petite maisonnette située à l'angle des rues Clémenceau et du Général Leclerc, en avant sur la droite de la place de la Mairie, correspond au second lavoir reconverti en garage de particulier. Ce bâtiment qui vient d'être entièrement réhabilité abrite maintenant la cantine scolaire. L'eau qui alimentait les fontaines était captée dans des conduites forcées à partir du coteau de Maizières. L'été, l'eau venait à manquer par temps sec. A l'époque, les habitants économisaient davantage l'eau. Ainsi, une vingtaine de litres suffisait par jour et par personne. Aujourd'hui, un Français consomme en moyenne 150 litres d'eau par jour.

Pour en savoir plus...

BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- Article page 8 de Jean-Paul BAGARD, les lavoirs et fontaines de notre village, paru dans le Bulletin municipal de Maizières 2011.
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon, curiosités et haltes culturelles, 2009



Crédit photo J.-P. BAGARD

Une croix de mission se dresse en bordure de la route de Xeulley à la sortie du village de Maizières.

Mais qu'appelle-t-on « croix de mission » ? Après les troubles de la Révolution, l'Eglise catholique romaine souhaitait restaurer la pratique religieuse. Elle envoya ainsi en mission des prêtres chargés d'aller prêcher l'Évangile auprès de la population. En souvenir d'une mission, une croix, souvent monumentale, comme celle –ci, était érigée.

Pour en savoir plus...



BIBLIOGRAPHIE

- PELERIN André (1973) et BAGARD Jean-Paul (2010), histoire de Maizières. Période 1050-1900, Maizières, version 1er février 2010, [CD-ROM]
- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON, circuits de la Voivre et Jacques Callot, plaquette de la communauté de communes Moselle et Madon. curiosités et haltes culturelles. 2009



Crédit photo P. D Jung

Le cimetière animalier de Maizières est une des particularités du village.

Créé en 19.., après une période d'abandon celui-ci fut repris par la commune en 2010.

Pour en savoir plus...



SITOGRAFIE

- COMMUNAUTE DE COMMUNES MOSELLE ET MADON
 - Service espaces et habitat
 - 03 83 26 45 00
 - contact@cc-mosellemadon.fr
- Site CCMM www.cc-mosellemadon.fr